

Nymphes.



SOMMAIRE

P . 3	QUI SOMMES NOUS ?
P . 4	NOTE D'INTENTION
P . 7	GENESE
P . 9	DRAMATURGIE
P . 12	MUSIQUE ET QUADRIPHONIE
P . 13	VERSION ET TECHNIQUE
P . 14	ACTION CULTURELLE
P . 15	CALENDRIER
P . 16	EQUIPE
P . 17	LIENS/CONTACT
P . 18	PARTENAIRES



QUI SOMMES NOUS ?

MACHINE MOLLE est un collectif pluridisciplinaire créé en 2021 par Diane Pasquet comédienne/metteuse en scène et Valentin Pedler musicien/plasticien. Ensemble nous imaginons des spectacles immersifs. La spatialisation sonore est au cœur de cette recherche. L'enjeu pour nous est de bouleverser la perception et les sens du spectateur. En modifiant notre rapport sensible au monde nous interrogeons ainsi notre lien à celui-ci. Dans une société saturée par les images, nous souhaitons créer des bulles, des espaces pour rêver, des îlots où l'imaginaire peut être déployé. Nous désirons libérer les espaces mentaux pour faire entrer, de manière parfois invisible, le fantasme. Dans nos créations le spectateur est souvent plongé dans la pénombre, il est libre de fermer les yeux ou de se laisser embarquer par l'énergie vorace des corps qui habitent l'espace de représentation. Chaque forme que nous inventons est une nouvelle excentricité. Il est important pour nous de prendre des risques en nous affranchissant des formes académiques et questionner ainsi nos pratiques artistiques initiales. Notre objectif : proposer au public - et plus particulièrement sur le territoire Centre Val de Loire - des spectacles hybrides exigeants, singuliers et surprenants.

POURQUOI « MACHINE MOLLE » ?

MACHINE MOLLE fait référence au recueil éponyme de William S. Burroughs un des précurseurs du Cut up – méthode d'écriture visant à découper un texte original en fragments aléatoires pour les réordonner ensuite et produire un texte nouveau.

A la manière des surréalistes, notre travail laisse une place prépondérante à nos fantasmagories. Pour nous, la création doit parfois garder sa part d'aléatoire et laisser de la place aux manifestations de l'inconscient.

« Quand les paroles des femmes crient pour être entendues, nous devons, chacune, prendre la responsabilité de chercher les paroles, de les lire, de les partager et d'en saisir la pertinence pour nos vies. Nous ne devons pas nous cacher derrière les simulacres de division qu'on nous a imposés, et que nous faisons si souvent nôtres. Du genre : « je ne peux vraiment pas enseigner la littérature des femmes noires, leur expérience est si éloignée de la mienne. » Pourtant, depuis combien d'années enseignez-vous Platon, Shakespeare et Proust ? Ou bien : « C'est une femme blanche, que peut-elle vraiment avoir à dire ? »

[*Sister Outsider* - Audre Lorde]



QUELQUES CONCEPTS AVANT DE COMMENCER...

L'intersectionnalité c'est quoi ?

Le terme est employé, pour la première fois en 1989, par l'universitaire Kimberlé Williams Crenshaw, suite aux nombreuses violences subies par des femmes de couleurs des classes défavorisées aux États-Unis.

L'« intersectionnalité » répond au débat de race, genre et classe et nomme la situation des personnes cumulant diverses formes de discriminations dans une société.

Une nymphe c'est quoi ?

Selon le Larousse une nymphe est « une divinité féminine de l'Antiquité gréco romaine ». Elle désigne « une jeune fille bien faite et gracieuse ». Une nymphe peut également être « un replis membraneux de la vulve » ou encore « une forme, souvent immobile, prise par les insectes supérieurs juste avant leur éclosion sous la forme adulte, la dernière forme larvaire, active, des insectes inférieurs ».

La dernière définition du Larousse nous intéresse. Les nymphes seraient donc des chrysalides. Ce que je sais de la chrysalide c'est qu'il faut un jour en sortir et ce n'est pas toujours simple. Il faut beaucoup de courage et de force pour quitter cette petite prison-cocon. C'est parfois douloureux de l'abandonner et voler de ses propres ailes...

NOTE D'INTENTION

NYMPHES est une lecture sonore émancipatrice autour de l'intersectionnalité. Elle entend s'affranchir du mythe des déesses aux peaux blanches et laiteuses, des peaux porcelaines prêtes à être cassées. L'objectif de cette lecture: partir à la rencontre des récits de femmes autrices issues des minorités et sensibiliser les publics aux problématiques intersectionnelles. Cette lecture nous propose d'autres histoires et s'intéresse à d'autres mythes. La musique et la poésie, le voyage sensoriel, sont les moyens empruntés pour approcher avec douceur les problématiques intersectionnelles qui peuvent être parfois difficiles à ingérer.

Pendant quarante minutes nos bouches seront des tuyaux. Des tubes par lesquelles passent les paroles et les cris aiguisés de ces femmes trop peu entendues. Par solidarité, nos bouches, nos tubes empruntent les mots de Maya Angelou, Fatima Daas, Audre Lorde, Annie Leclerc, Kyiemis, Anne Waldman, Monique Wittig. Une exception : un homme se glisse parmi elles. La voix de Paul B. Précioso entre en scène avec un extrait de « La Balle » qui nous raconte avec intensité le jour où il découvre son homosexualité.

Nous vous proposons d'écouter. Ecoutez et laissez vous embarquer dans un voyage au cœur d'un système quadriphonique. Dans ce carré d'enceinte, musique modulaire, électronique et cosmique accompagnent la lecture de ces portraits. Ces récits s'entrecroisent, se répondent, dialoguent, pour créer une épopée poétique, une ode à la femme.

*Inespérée flamboyance,
Qui naît de nos étreintes sororales.
Nos mains, liées, te révéleront.*

*Ces chants de résistances
Font trembler les briques de murs
Sur lesquels nos espoirs dansent allègrement.*

*L'aube s'accroche à nos semelles
Qui raisonnent dans la rue dépavée,
Et le jour jaillit en pleine Nuit.*

*Entends-tu sauter les verrous
De conscience en hibernation ?
Et renverser nos têtes à l'endroit ?*

*Nos voix, dans une harmonie reconstruite,
Repeignent l'avenir,
Prépare-toi, demain arrive déjà.*

[A nos Humanités Révoltées - Kyiemis]

GENESE

NYMPHES est notre premier objet collaboratif. C'est autour de ce projet que Valentin et moi avons confirmé notre désir de travailler ensemble. Cette création a permis de nous structurer, poser les valeurs fondatrices de MACHINE MOLLE ainsi que sa ligne artistique.

Mars 2020, Confiné.e.s dans un petit village de la Drôme, nous contemplons les montagnes, nous dégustons le temps à perte en lisant des histoires à voix haute autour du feu. D'abord pour nous, ensuite pour les habitant.e.s du village. Dans ce village secret il y a une radio. On y passe de la musique puis, de temps à autre, nous partageons nos lectures. Les paysages sonores de celles-ci se dessinent avec les compositions de Valentin au synthé modulaire, machines qui semblent toutes droit sorties de la cuisse d'un ovni.

Un jour, une habitante du village - fidèle auditrice de nos lectures sonores - nous revêt de cette appellation « **conteurs contemporains** ». Ces mots nous plaisent et nous incitent à développer ces lectures. Les réflexions surgissent alors : **Quelle forme pourrions nous inventer pour s'inscrire dans cette tradition orale tout en la contemporanisant ? Quelle histoire serait alors nécessaire et urgente de transmettre aujourd'hui ? Quel sujet pourrait être abordé ? Et donc quel texte choisir ?**

Et c'est alors que quelques mois plus tard – à la sortie du confinement - le festival DESIR DESIR, au cinéma STUDIOS à Tours, est à la recherche d'une petite forme pouvant être diffusée dans la programmation. La thématique de l'édition 2021 est l'intersectionnalité. Le sujet m'interpelle, il complète les réflexions féministes qui m'animent depuis longtemps déjà.

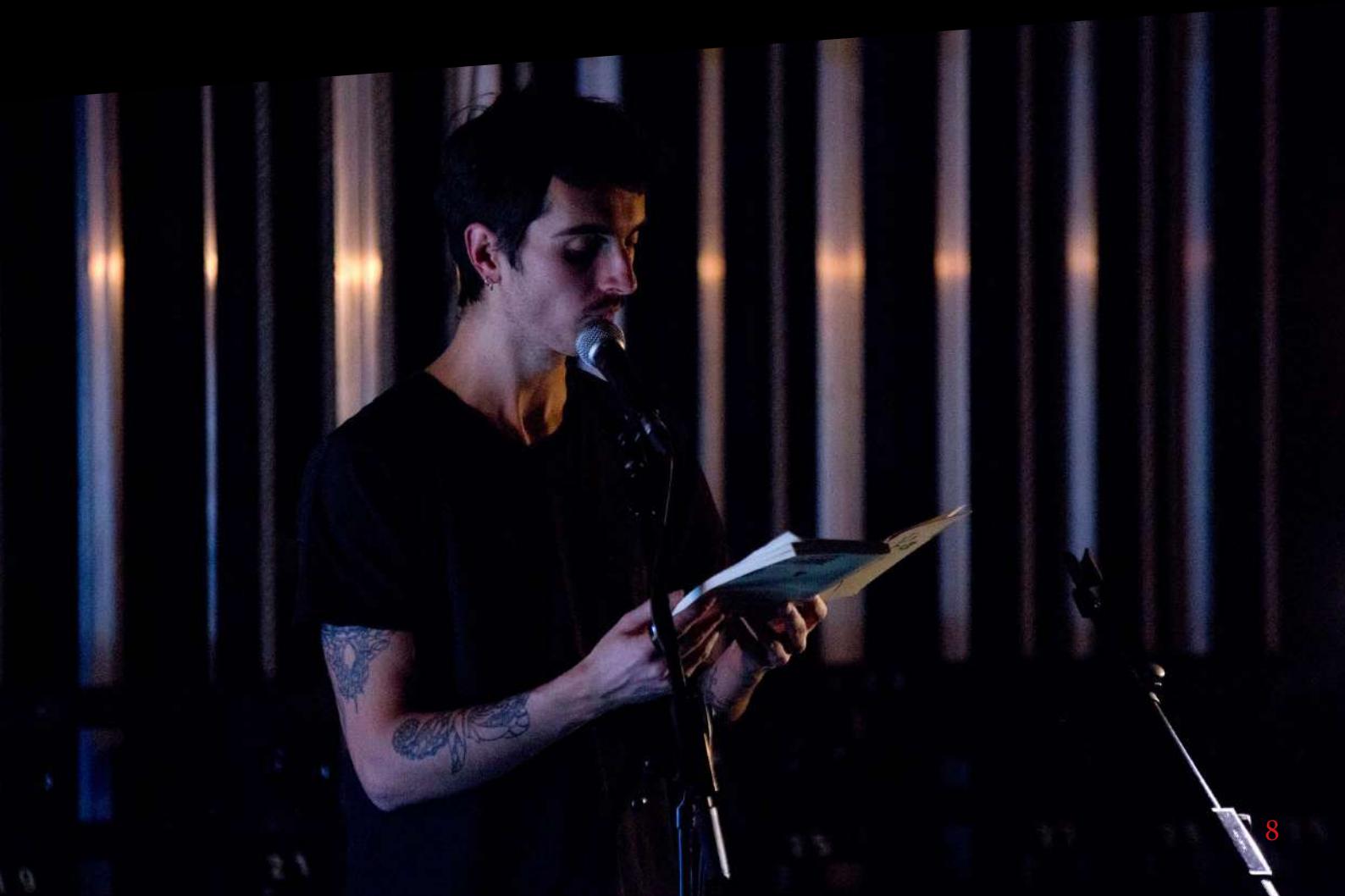
Curieuse, j'alimente mes lectures en me défocalisant de mes problèmes de femme blanche occidentale hétérosexuelle pour m'intéresser aux histoires de femmes intersectionnelles. Dans ce processus de décentrage, je m'aperçois comme le débat féministe jusqu'à aujourd'hui est peu inclusif car principalement blanc. Je réalise à quel point toute une partie de l'histoire des femmes est oubliée. Audre Lorde écrit dans sa lettre à Mary¹ « *affirmer que l'histoire de la mythologie des femmes blanches serait la seule et légitime histoire de toutes les femmes [...] ne fait que servir le racisme et les forces destructrices qui divisent les femmes* ».

Je découvre la plume d'Audre Lorde à force de chercher, fouiner dans les librairies, les témoignages de femmes intersectionnelles. **En 2020, je suis surprise de constater que ces récits sont encore extrêmement compliqués à trouver.** Je finis par me rendre dans une librairie LGBTQI+ à Paris pour découvrir enfin ces textes sur une étagère...

Le débat de genre, de race et de classe est certes un peu plus avancé aujourd'hui en 2021-22 mais il est loin d'être réglé, il ne faut rien lâcher.

C'est en faisant ce constat affligeant au milieu des librairies en 2020 que me vient l'idée de proposer à DESIR DESIR une lecture sonore qui rendra hommage à ces femmes autrices, une lecture pour faire entendre leurs paroles. Le projet les emballera, ce qui nous plongera par la suite dans une aventure passionnante. La création ne sera pas de tout repos car les débats seront riches et intenses...

¹Mary Daly est une universitaire et théologienne féministe américaine. Elle écrit en 1978 *Gyn Ecology* qui sera critiqué par Audre Lorde avec une lettre qui lui sera adressée. Celle-ci dénonce le refus de Mary Daly à reconnaître l'histoire des femmes de couleurs dans *Gyn Ecology*.



DRAMATURGIE

Au début du travail, une préoccupation m'envahit : **En quoi suis-je légitime de porter au plateau la parole de femmes intersectionnelles, moi qui suis blanche hétérosexuelle issue de classe aisée ? N'est-ce pas une forme de réappropriation culturelle ? Ne faudrait-il pas plutôt laisser la parole à ces individu.e.s victimes de discrimination ?**

Ces problématiques posent les fondations dramaturgiques de NYMPHES. Nous voulions à tout prix éviter les quiproquos et les maladresses. Le sujet est complexe, il faut alors le traiter avec humilité et délicatesse et trouver notre place à l'intérieur du débat sur l'intersectionnalité. Pour cela, je tente de comprendre, d'où partent ces discriminations, quelles sont-elles ? Qu'impliquent-elles ? Je m'appuie alors sur plusieurs recueils et notamment Black Feminism qui regroupe la pensée de femmes de couleurs. En traversant ce livre je tombe sur les mots de Bell Hooks : « **Toute femme peut s'élever pour s'opposer politiquement à l'oppression sexiste, raciste, hétéro sexiste ou sociale. Nous devons accepter de prendre la responsabilité de lutter contre des oppressions qui ne nous affectent pas nécessairement en tant qu'individus. En manifestant notre engagement pour l'intérêt collectif, nous renforçons notre solidarité.** »

Celle-ci met le doigt sur notre démarche artistique. Cette citation nous guide tout au long de la création. Elle est d'ailleurs vidéo projetée au début de la représentation. Elle introduit la lecture.

NYMPHES est avant tout un geste artistique solidaire. Nous ne souhaitons prêcher aucune parole, seulement la partager. Nous sommes des passeur.se.s de texte.

C'est pour cette raison que **NYMPHES restera une lecture**. Cet objet - le livre - est précieux, sa présence est indispensable au plateau. Il permet de faire apparaître les fantômes des auteur.ice.s. Leurs noms sont également vidéo projetés au fur et à mesure.

Les livres présents au plateau sont autant des recueils de poésie, que des romans autobiographiques.



Les textes du corpus sont extraits des recueils suivants :

- Black Feminism – citations de Bell Hooks et Audre Lorde
- Sister Outsider -- Audre Lorde
- A nos humanités révoltées – Kyiémis
- Lettre à ma fille – Maya Angelou
- La Petite Dernière – Fatima Daas
- Paroles de femmes – Annie Leclerc
- Un appartement sur Uranus – Paul B.Préciado
- Corps Lesbien – Monique Wittig
- Beat attitude – femmes poètes de la Beat Generation – poème de Anne Waldman
- Femmes Sphinx- Diane Pasquet

Ces textes sont répartis en quatre parties. Voici le titre de chacune d'elles projetées durant le spectacle :

I – ETREINTE SORORALE

II – COURSE DE FOND

III – TROUBLES PEAUX

IV – FEMMES SPHINX

La dernière partie est sans doute la plus hybride de toutes. La lecture se transforme en slam, en concert ou en performance. Je conclue la représentation avec un texte que j'ai écrits pour le spectacle. Celui-ci appelle à la sororité et à l'extase, à la danse comme émancipation du patriarcat. La dernière composition sonore glisse le/la spectateur.ice en boîte de nuit et l'invite à fêter le corps féminin avec exaltation.



*Mon sexe est une bouche, une vampe
Mon sexe, broie, déchire, gobe, met en pièce*

Des ses dents mon sexe te mâche, t'avale et te recrache en bulle de savon

FEMMES NOUS SEXE SPHINX

Mon sexe a de la puissance

De son trou carnassier, sexe t'aspire, sexe siphonne et te recrache en bulle de savon

FEMMES NOUS SEXE SPHINX

Mon sexe est un tiroir à trésor

*Une maison chaude et accueillante où la cheminée fume été hiver
Une maison où tu peux te réfugier la nuit quand tu as peur*

FEMMES NOUS SEXE SPHINX

Mon sexe est chaud

*Mon sexe est volcan-cratère caractère sale caractère mauvais caractère chienne de caractère
DIVINE caractère*

FEMMES NOUS SEXE SPHINX (x10)

[PAUSE]

Et ce soir après ce siphon tempête, mon sexe dansera, sexe se déchaînera

Voici ma vengeance douce

Une danse carnassière

Danse sororale

[PAUSE]

*Ce soir mon sexe rugi, vomi, sème le souffle, crache un incendie et braise la tempête.
Dans cette nuée de cendres, serpentent Nymphes, sirènes hurlantes, chattes sanglantes.*

Elles affleurent. Ce sont mes sœurs.

*Dents aiguiseées, langue déliée je chante leur fureur
Je deviens bête à faire peur
Pour mes sœurs
je marche
J'avance
Je prends de l'avance*

*Longues plaines sauvages
Herbes folles
champs de bataille
La femme glisse
La Femme danse*

Danse (x3)

*Danse des déesses grecques et incas
Héroïnes oubliées
Reines chassées*

Ce soir la femme danse.

[Femmes Sphinx – Diane Pasquet]

MUSIQUE ET QUADRIPHONIE

La musique accompagne. Elle est en soutien, est au service de l'énergie et de la puissance des mots. Elle peut faire entendre la révolte, le cri et peut aussi véhiculer l'espoir.

Son objectif : faire voyager, et mettre en lumière les images du texte. Les textures sonores sont conçues pour habiller l'espace.

Son concret et musique contemplative se mêlent pour faire apparaître les décors naturalistes ou abstraits imposés par les textes. C'est un aller-retour entre le rêve et la réalité.

Avec la quadriphonie, les spectateur.ice.s sont englobé.e.s par l'univers sonore et sont plongé.e.s dans une rêverie. Le son peut tourner dans les quatre enceintes, être isolé dans chacune d'elles, il est spatialisé dans l'espace.

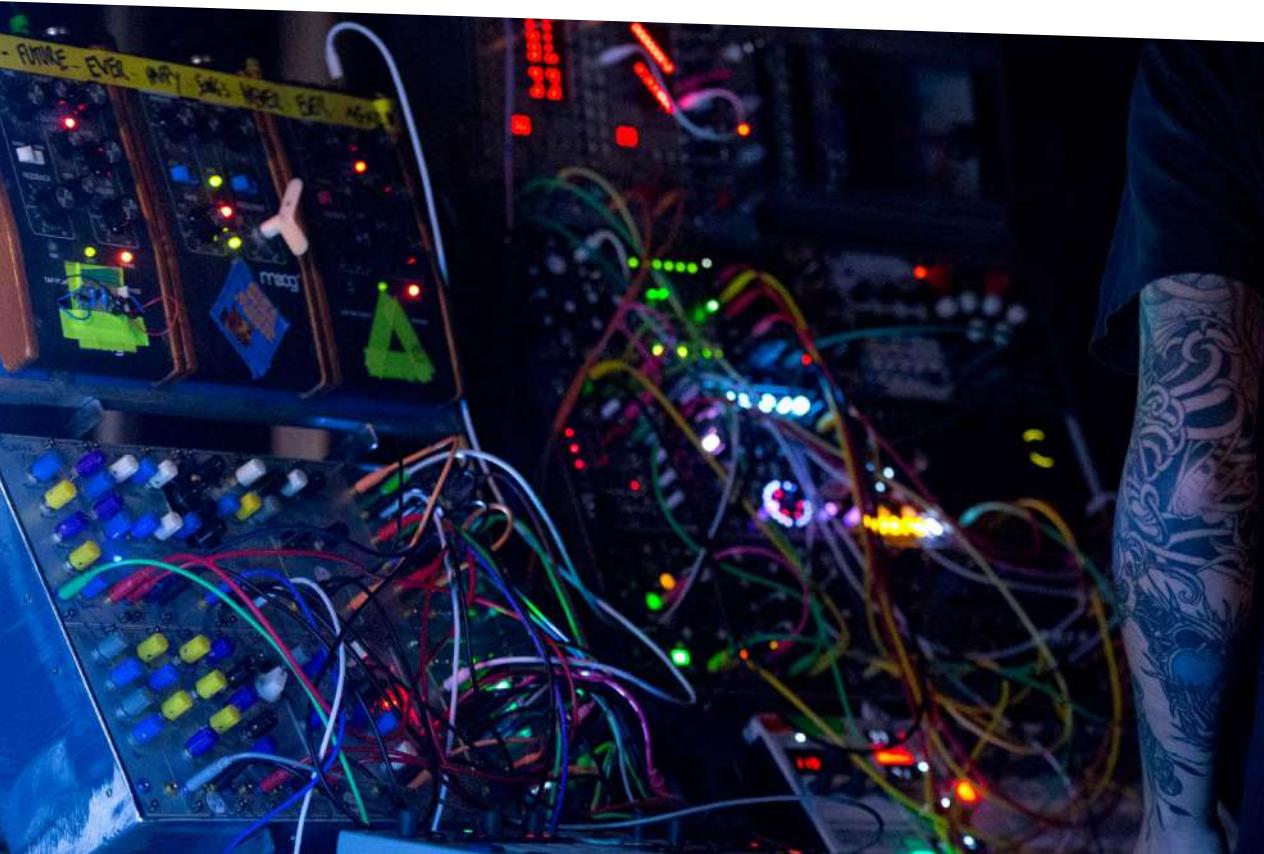
En live, Valentin manipule ses machines extraterrestres, ses synthés modulaire. Comme un pilote de ligne, il est prêt à faire décoller les spectateur.ice.s, les accompagner à conquérir d'autres univers.

UNE LECTURE MISE EN ESPACE

Les quatre faces de la quadriphonie sont des espaces de jeu. Je déambule autour des spectateur.ice.s tout au long de la représentation. Chaque face du carré représente un tableau. Les textes poétiques sont souvent lus sur le plateau central aux côtés de Valentin et ses machines. Les récits-portraits à la première personne sont lus sur l'une des quatre faces. Une place est attribuée pour chacune de ces femmes.

Un texte est lu sans micro au milieu des spectateur.ice.s - celui de Paul B Préciado - pour faire l'effet d'une « balle » comme le titre de l'extrait l'annonce.

A l'intérieur de cette quadriphonie, affalé.e. sur des coussins ou sur des chaises, Le/la spectateur.ice peut ainsi faire le choix de regarder ou de fermer les yeux et écouter.

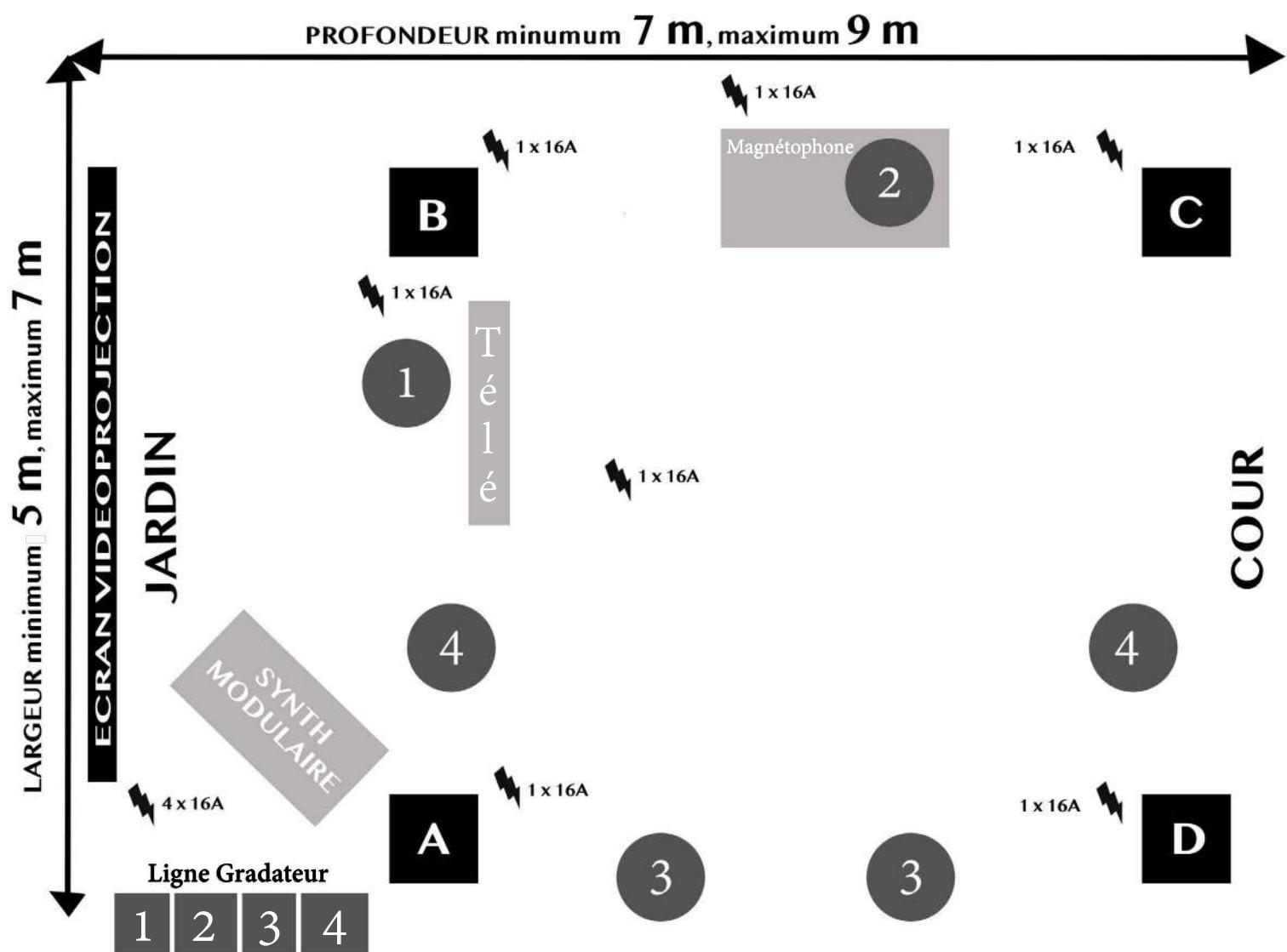


VERSION ET TECHNIQUE

NYMPHES est modulable. Elle peut se jouer dans sa version lourde (voir Fiche technique ci-dessous) ou dans une version légère qu'on appellera « version appartement ». Cette dernière n'implique aucune déambulation de ma part et joue en lumière naturelle.

Nous tenons à conserver la dimension intimiste de NYMPHES et pour garder une certaine qualité d'écoute de la part des spectateur.ice.s, nous imposons un jeu en intérieur. NYMPHES ne joue pas à l'extérieur ou uniquement dans des endroits isolés, loin des nuisances sonores.

Nous sommes autonomes et apportons notre propre matériel. Dans le cas d'une représentation dans une grande salle, nous demandons au lieu de fournir les enceintes ainsi qu'un sub. En fonction des moyens mis à disposition dans les salles, nous pouvons également demander une douche au-dessus de chaque tableau soit 4 PARS.



ACTION CULTURELLE

En parallèle, nous proposons des temps d'échanges, un espace de parole ouvert à tou.te.s autour des problématiques du spectacle.

Par ailleurs, ateliers ou stages pluridisciplinaires sont également proposés. Il s'agit **d'ateliers d'écritures avec une initiation à la musique modulaire et au théâtre**. Les participant.e.s écrivent leurs propres textes autour de consignes et thématiques données qui serviront ensuite de matériaux pour le travail du jeu et la composition sonore.

Les trois premiers jours, les ateliers sont répartis en deux temps et sont mêlés à des échauffements et des espaces de paroles:

1- atelier d'écriture sur fond de synthé modulaire + premières lectures – Durant le processus d'écriture Valentin improvise et crée des nappes sonores pour plonger les participant.e.s dans un univers stimulant l'imaginaire.

2 – le groupe est divisé en deux.

Groupe A : Avec Valentin - initiation au modulaire et première composition.

Groupe B : Avec moi - travail de lecture et corps en jeu avec les textes des participant.e.s. La première étape consiste à « décortiquer » le texte, à essayer de comprendre sa structure comme une partition pour l'incarner ensuite dans un deuxième temps. Durant celui-ci l'enjeu est de véhiculer l'énergie et les émotions que les mots recèlent, donner à voir et à entendre toute la force d'un texte.

Lorsqu'il s'agit d'un stage d'une semaine nous proposons une restitution, nous créons une lecture mise en espace dans le même dispositif scénique que NYMPHES. Je crée un corpus avec tous les textes écrits durant la semaine et mets ensuite en scène les participant.e.s autour des quatre faces. La musique qu'iels ont composé.e.s est également diffusée.

Nous avons expérimenté cette formule avec **le CDN de Tours, le TEMPS MACHINE et MAIN D'OEUVRE à Paris**. Nous y avons fait nos armes avec des publics très variés, intergénérationnels et issus de différentes classes sociales. Nous sommes très enthousiastes quand les publics se mélangent ainsi.

Les ateliers sont ouverts à tous les âges confondus et peuvent se réinventer avec les participant.e.s.



CALENDRIER

Résidences -

Novembre 2020 – **CDN DE TOURS** + présentation étape de travail

Janvier 2021 – **ANTREPEAUX** (18)

Octobre 2021 – tournage captation **37E PARALLELE**

Représentations -

Décembre 2020 – **ATELIERS DE LA MORINERIE** (37)

Février 2021 – festival DESIR DESIR aux STUDIOS (37) (annulée)

Avril 2021 – chez l'habitant programmé par GOAT CHEASE (37)

Juin 2021 – **TEMPS MACHINE** programmé par le **CDN DE TOURS + stage**

- GUINGUETTE LE PETIT MONDE programmé par TROUBLES (37) (annulée)

Septembre 2021 – **MAIN D'OEUVRE** (93) + ateliers en non mixité choisie



EQUIPE

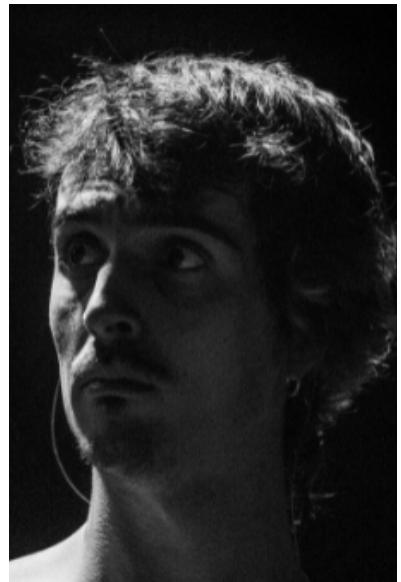
Diane Pasquet - comédienne, dramaturge et metteuse en scène

Après des études de théâtre au **Conservatoire Musique Danse Théâtre d'Orléans** et au **Conservatoire de Lyon - Théâtre** puis à l'**École Supérieure du Théâtre National de Bretagne** à Rennes, Diane joue dans **CONSTELLATION** de **Eric Lacascade** et rejoint ensuite l'Ensemble artistique du **Théâtre Olympia- CDN de Tours** comme comédienne. Elle programme le WET et joue dans L'ILE DES ESCLAVES de Marivaux mis en scène par **Jacques Vincey** et Monuments Hystériques de **Vanasay Khamphommala**. En 2021 Diane est lauréate du dispositif **JUMP** - incubateur d'artiste pluridisciplinaire à Tours et monte le collectif **MACHINE MOLLE** avec Valentin Pedler avec lequel elle portera de nombreux projets tels que **NYMPHES** – lecture sonore autour de l'intersectionnalité et **PUBERTE ZERO** – spectacle ovni autour de la réappropriation du corps féminin. Avec le collectif, elle donnera des ateliers et des stages mêlant écriture, théâtre et musique modulaire.



Valentin Pedler - musicien, plasticien et scénographe

Après avoir suivi la **faculté de musicologie de Tours** pendant deux années 2010/2012, il entre à l'école **Jazz à Tours** en cursus professionnel musique actuelle. En 2014, à la sortie de l'école, il crée l'association Prima Materia, qui aura pour rôle de porter un Space Opera. En 2016 il monte le groupe **Thé Vanille**. Parallèlement il travaille en tant que salarié à **Radio Béton** de 2017 à 2018 comme animateur, programmeur, technicien de la radio. En 2019 il devient lauréat du dispositif **JUMP** et initie **IDR**. En septembre 2020, Valentin entame une collaboration artistique avec Diane Pasquet et monte le collectif **MACHINE MOLLE**.



LIENS/VIDEO

TEASER

CAPTATION COMPLETE

EXTRAITS SONORES

STAGE TEMPS MACHINE

CONTACTS

Collectif Machine Molle
machinemollecollectif@gmail.com

Diane PASQUET : 06 18 53 91 87
Valentin PEDLER : 06 71 02 33 39

ICEBERG
Bureau d'accompagnement - Production/diffusion
Amandine BESSE
iceberg.contacts@gmail.com
06 18 18 65 11

tt

centre
national
de la musique

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité



théâtre
olympia



ant re
peaux



ÉCOLE
SUPÉRIEURE
D'ART ET
DE DESIGN
TOURS
ANGERS
LE MANS

mains d'œuvres

LE TEMPS
MACHINE
ESPACE MUSIQUES ACTUELLES
TOURS MÉTROPOLE VAL DE LOIRE



l'école actuelle
de musiques
JAZZ À TOURS

23

ECOPiA
Etude, Conseil et Développement
de Projets et d'Initiatives Artistiques

